
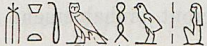
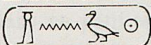
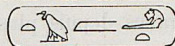

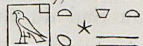
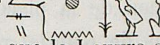


Depuis 1872 M. MARIETTE, M. MASPERO et nous-même, nous nous étions préoccupés de la provenance exacte d'un grand nombre d'objets rapportés d'Égypte et qui appartenaient à une même époque ou — en grande partie — aux mêmes personnages. Nous avons réussi, grâce à M. DE SAULCY, à faire entrer au Louvre l'un des plus importants, le papyrus de la reine Net'em, dont le Musée de Londres acquit aussi une partie, tandis que le colonel CAMPBELL achetait celui du grand prêtre Pinot'em et que deux autres documents du même genre étaient arrivés au Musée de Boulaq. M. MARIETTE avait essayé inutilement de savoir où étaient situées les tombes royales retrouvées ainsi par les Arabes, et au commencement de son séjour en Égypte les efforts de M. MASPERO avaient été aussi infructueux. MM. MARIETTE et MASPERO soupçonnaient cependant surtout un nommé ABD-UL-RASSUL d'être l'auteur de la découverte. M. MASPERO l'avait même fait arrêter pendant son séjour à Thèbes en mars-avril 1881, sans, pour cela, obtenir aucune révélation. M. MASPERO eut alors l'idée de faire offrir officiellement par le gouvernement égyptien une somme assez forte (de plusieurs milliers de francs) à l'arabe qui divulguerait ce secret. Ce fut d'abord en vain. Heureusement ABD-UL-RASSUL avait deux frères qui connaissaient également la cachette. Un jour, ils se disputèrent pour une valeur de quelques sous sur des ventes d'objets antiques faites à leur commun bénéfice. L'un d'eux se déclara lésé et alla aussitôt trouver DAoud-PACHA, le moudir de Queneh, auquel il demanda s'il était bien vrai qu'on avait promis telle somme à celui qui indiquerait les tombes royales. On lui répondit que cela était vrai. Il donna alors tous les renseignements désirés et le moudir télégraphia sur le champ cette bonne nouvelle au Khedive, qui manda à Alexandrie le conservateur adjoint du Musée, M. ÉMILE BRUGSCH-BEY (le frère de l'illustre égyptologue HENRI BRUGSCH-PACHA), et lui transmit la dépêche. M. BRUGSCH avait reçu de M. MASPERO, avant le départ de celui-ci, les instructions nécessaires pour le cas échéant. Il se rendit aussitôt à LOUXOR avec AHMED-EFFENDI-KEMAL, secrétaire interprète du Musée, et fit charger sur le bateau à vapeur de l'administration (en juillet 1881) tout ce que renfermait le puits de Der-el-bahari. Quant à l'arabe auquel on devait la révélation, il reçut à peu près toute la somme promise.

Les cercueils découverts sont au nombre de 29, dont sept de rois, neuf de reines et princesses et sept de personnages divers. Parmi les momies de rois on trouve celles des plus illustres monarques de l'ancienne Égypte : Thoutmès III, Sétî I^{er} et Ramsès II, le Sesostris des Grecs. On a aussi les cercueils de Raskenen-taaken, d'Ahmès I^{er}, d'Aménophis I^{er}, de Thoutmès I^{er} (usurpé par le roi Pinot'em), de Thoutmès II, de Ramsès I^{er}. Parmi les cercueils de princesses on voit ceux de la reine Ahmès-nofrari, de la reine  Hont-ta-m-hou et de la princesse sa fille  Mas-hont-ta-m-hou, de l'épouse royale  An-se-ra, de la princesse Set-Amen, de la reine Net'em du temps de Herhor, fondateur de la XXI^e dynastie, (reine dont le papyrus funéraire est au Louvre,) de la reine  Mont-em-hat, de la reine  Makeri, de la reine  Tiou-Hathor-hont-Taui, de la princesse Nesi-chonsu  au nom de laquelle a été écrite la planchette, contenant un décret d'Amon, que le Louvre a récemment acquise de M. ROGERS. Enfin on remarque également plusieurs cercueils de princes, particulièrement de la XXI^e dynastie. Je citerai par exemple celui du grand prêtre d'Amon Pinot'em, fils de Pianchi, petit-fils de Herhor, celui-là même dont le papyrus funéraire est entre les mains de colonel CAMPBELL.